

Tennis / Open d'Australie

Murray, le joyau de la Couronne



Par notre expert Patrick Mouratoglou

● Né le 8 juin 1970, il a fondé son académie de tennis en 1996 et connu son plus grand succès avec le Chypriote Marcos Baghdatis, finaliste de l'Open d'Australie en 2006. Entraîneur d'Anastasia Pavlyuchenkova (championne du monde junior et 43^e mondiale), il dresse le profil technique de Murray.

● «Andy est un surdoué. Il développe un tennis différent des autres joueurs, tout en défense, en faux rythme et en contre-pied. Il sait absolument tout faire, mais ce qu'il fait le mieux c'est dérouter et surprendre. Son jeu est très complet, sans lacunes. Il ne possède ni le coup droit de Federer ni le physique de Nadal mais compense avec un coup d'œil et un sens du jeu uniques. Il me fait penser à Fabrice Santoro, mais sa qualité technique est cent fois supérieure, ce qui lui permet d'être plus tranchant.

C'est aussi une personnalité, avec un charisme particulier.

Il est caractériel. A bien des égards, il me rappelle McEnroe : lorsqu'il pique des colères, crie sa rage sur le court et hurle à son coach l'étendue de sa frustration. C'est là, véritablement, que se fait la différence. Parce que, si son talent se rapproche de celui de Gasquet, mentalement, il est très ambitieux.

Il a des qualités de combattant hors normes et un ego surdimensionné qui l'empêche d'abdiquer contre qui que ce soit.

Depuis 2008, Andy a mis en place autour de lui un "team" dédié à son projet. Il se donne les moyens d'atteindre la 1^{re} place mondiale. Plus serein, il conserve cette fracture, cette "haine" qui fait de lui un grand compétiteur. Si Murray n'est pas toujours apprécié du grand public du fait de ses excès comportementaux et de son image de mauvais garçon, je suis convaincu que sur la durée son palmarès et ses qualités de jeu séduiront. Il est l'un des grands favoris du tournoi et le prochain dauphin de Rafael Nadal.»

Le programme

LES FRANÇAIS : Serra - Karanusic (CRO) ; Gasquet - Junqueira (ARG) ; Monfils - Vassallo Arguello (ARG) ; Guccione (AUS) - Devilder ; Andujar (ESP) - Simon ; Stakhovsky (UKR) - Clément ; Mannarino - Verdasco (ESP) ; Monaco (ARG) - Tsonga ; De Chaunac - Darcis (BEL) ; Vesnina (RUS) - Coib ; Schnyder (SUI) - Mladenovic ; Gajdosova (AUS) - Razzano ; Vaidisova (RTC) - Brémond ; Zheng (CHN) - Pin ; Govortsova (BLR) - Mauresmo.
COURT CENTRAL : Murray (GBR) - Pavel (ROU) ; S. Williams (USA) - Meng (CHN) ; Gonzalez (CHL) - Hewitt (AUS) ; Stosur (AUS) - Zakopalova (RTC) ; Nadal (ESP) - Rochus (BEL).



DARREN WHITESIDE/REUTERS

● Epais de trois kilos, Andy Murray exhibe son torse musclé lors d'un entraînement à Melbourne. Il est le favori des bookmakers.

Le survivant de Dunblane

Conquérant, Andy Murray ne lâche rien. Un mental forgé dès l'enfance : le Britannique avait huit ans quand un tireur fou a tué, sous ses yeux, seize de ses camarades à l'école.

● 13 mars 1996, 9h30. Un homme masqué, bardé de quatre armes à feu, fait irruption dans l'école publique de Dunblane. Il tire à tout-va. C'est l'hécatombe : seize enfants et leur institutrice sont tués avant que Thomas Hamilton, la quarantaine, ne retourne son pistolet automatique contre lui.

Andy Murray a 8 ans. L'horreur défile sous ses yeux terrorisés. Caché sous un bureau avec son frère Jamie, il a

tout vu. Il n'en dit rien. Ou très peu. «Sur le

moment, il m'a posé beaucoup de questions, confie sa mère, Judy. Mais avec le temps, toute discussion sur ce sujet le rendait mal à l'aise.»

Des années plus tard, quand son talent, raquette en main, incitera la presse britannique à se pencher sur sa jeunesse, Andy esquivera : «C'était vraiment effrayant mais, à cet âge, je n'étais pas en mesure de comprendre.»

Dans son autobiographie, *Hitting Back*, publiée outre-Manche en juin 2008, le jeune Ecosse a enfin fendu son armure défensive. Revenant sur cette tragédie, il témoigne : «Les frères et sœurs de certains de mes amis ont été tués. J'aurais pu être l'un de ces enfants. Je ne me souviens de ce jour que par bribes. Je sais seulement que j'étais dans une classe en train de chanter.»

La famille Murray connaissait

Hamilton, chef scout du *boys club* dans le quartier. «Ma mère l'avait même déjà pris dans sa voiture, raconte Andy. Ça fait vraiment bizarre de penser qu'on a eu un meurtrier assis à côté de sa mère. C'est probablement l'une des raisons pour lesquelles je n'aime pas revenir sur cette histoire. C'est trop difficile de me dire que c'était quelqu'un que je connaissais du *boys club*. [Avec mon frère] on avait l'habitude d'y aller et de s'y amuser. Alors, mon cerveau ne peut concevoir que ce type était un meurtrier.»

Ce black-out ne l'a pas empêché de grandir. Au contraire, il y a forgé son mental d'acier. Marielle Jimenez, psychologue du sport, explique : «C'est ce qu'on appelle la

«Je ne me souviens de ce jour que par bribes. J'aurais pu être l'un d'eux.»

résilience. Avoir survécu à un tel drame lui a donné une confiance extraordinaire. Il est mieux armé pour faire face aux péripéties de la vie. C'est d'ailleurs l'un des points communs aux grandes destinées : très souvent, on s'aperçoit que les personnalités ont un trou dans leur histoire personnelle et que c'est en le dépassant qu'elles ont façonné leur réussite.»

Murray pourrait bientôt rejoindre le cercle des grands hommes. Quatrième mondial à 21 ans, il est le favori des bookmakers, qui ont misé sur sa victoire à l'Open d'Australie. ● GAËTANE MORIN

CV

Andy Murray

Né le 15 mars 1987 à Dunblane (Ecosse).

1,90 m ; 84 kg. 4^e mondial.

Palmarès

9 titres.

Finaliste de l'US Open 2008.

160 matches gagnés, 65 perdus.

Le fait du jour



● Fabrice Santoro «comme un junior».

L'âge n'a vraiment pas de prise sur Fabrice Santoro. A 36 ans, il profite manifestement à fond de son éternelle jeunesse et, surtout, de sa dernière saison sur le circuit. En battant hier l'Espagnol Juan Carlos Ferrero (6-3, 6-2, 6-7 [5-7], 6-2), il est devenu le joueur le plus âgé à franchir le premier tour de l'Open d'Australie depuis vingt-huit ans. Un exploit de plus à mettre au crédit du natif de Tahiti, qui ne semble toujours pas blasé : «Tout ce que je fais sur le terrain ne m'apporte que du bonheur. Plus j'avance en âge et moins le résultat compte. J'avais une petite boule à l'estomac car je ne savais pas dans quelle condition j'allais me présenter. J'ai pris énormément de plaisir. Comme un junior !» P.V.

1^{re} journée : les principaux résultats

PREMIER TOUR. HOMMES : Federer (SUI) b. Seppi (ITA) 6-1, 7-6, 7-5 ; Roddick (USA) b. Rehnquist (SUE) 6-0, 6-2, 6-2 ; Malisse (BEL) b. Llodra 7-6, 6-1, 6-1 ; Del Potro (ARG) b. Zverev (ALL) 6-3, 6-4, 6-2 ; Baghdatis (CHY) b. Benneteau 6-3, 7-6, 6-2 ; Ferrer (ESP) b. Gremelmayr (ALL) 6-1, 6-7, 6-1, 6-7, 6-4 ; Djokovic (SER) b. Stoppini (ITA) 6-2,

6-3, 7-5 ; Chardy b. Daniel (BRE) 6-4, 6-1, 6-1 ; Mathieu b. Nieminen (FIN) 6-2, 4-1 ab. ; Santoro b. Ferrero (ESP) 6-3, 6-2, 6-7, 6-2 ; Nalbandian (ARG) b. Gicquel 6-4, 4-6, 6-2, 6-3. **FEMMES :** Zvonareva (RUS) b. Rybarikova (SLQ) 7-6, 6-0 ; Cornet b. Koryttseva (UKR) 6-3, 6-4 ; Ivanovic (SER) b. Görges (ALL) 7-5, 6-3 ; Dechy b. Kutuzova (UKR) 6-3, 6-0 ;

Jankovic (SER) b. Meusburger (AUT) 6-1, 6-3 ; Bartoli b. South (GBR) 6-2, 6-1 ; Cohen-Aloro b. Zahlavova (RTC) 6-3, 6-4 ; Wozniacki (DAN) b. Peer (ISR) 6-3, 6-2 ; Safina (RUS) b. Kudryavtseva (RUS) 6-3, 6-4 ; Petrova (RUS) b. Shvedova (KAZ) 6-3, 7-6 ; Johansson b. Craybas (CAN) 6-2, 1-6, 7-5 ; Makarova (RUS) b. Rezaï 1-6, 7-5, 6-4.